

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PAUL GASC

## Chronique de démographie

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 91 (1950), p. 44-69

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1950\\_\\_91\\_\\_44\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1950__91__44_0)

© Société de statistique de Paris, 1950, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## V

# CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

---

## I — ÉTAT DE LA POPULATION

Les deux chroniques précédentes (1) ont fourni un aperçu des principaux résultats du dénombrement de la population du 10 mars 1946 connus au moment de leur rédaction : population légale d'une part, ménages et logements, d'autre part.

On dispose, à présent, des premiers résultats tirés de l'exploitation des bulletins individuels recueillis lors du dénombrement (2).

Nous en extrayons les données les plus significatives.

---

(1) Voir *Journal de la Société de Statistique de Paris*, n° 3-4, mars-avril 1948 et n° 3-4, mars-avril 1949.

(2) *État civil et activité professionnelle de la population présente*, un volume in-4° publié par l'Institut National de la Statistique et des Études économiques.

### 1. POPULATION PRÉSENTE TOTALE.

Par opposition à la population légale qui comprend l'ensemble des personnes ayant dans une commune leur résidence habituelle (situation de droit), la population présente est constituée par l'ensemble des personnes se trouvant présentes dans une commune le jour du recensement (situation de fait).

Voici les nombres pour la France métropolitaine :

Population légale. . . . .	40.502.513.
Population présente. . . . .	39.829.838.

L'écart entre ces deux nombres représente théoriquement la balance entre, d'une part, les personnes domiciliées en France mais se trouvant hors de la métropole lors du recensement et, d'autre part, les personnes domiciliées hors de France, mais se trouvant momentanément dans la métropole le jour du dénombrement. Pratiquement, cet écart est augmenté du fait de nombreuses imperfections du recensement : personnes recensées deux fois et personnes ayant échappé au dénombrement.

En 1946, l'écart est de l'ordre de 673.000 en faveur de la population légale. Il peut être ramené à 610.000, si l'on tient compte du fait que la population légale de la Corse est surévaluée d'environ 60.000 à la suite d'une interprétation particulière à ce département de la notion de la résidence. Le détachement en Allemagne et en Autriche de militaires, fonctionnaires et de leurs familles dont le nombre est évalué à 300.000 a également contribué à accentuer la différence entre les deux catégories de population susvisées.

### 2. SEXE.

Le tableau ci-après fournit la structure par sexe de la population présente depuis 1911.

ANNÉE de recensement	POPULATION présente en milliers	SEXE		PROPORTIONS pour 10.000 habitants		NOMBRE de femmes pour 1.000 hommes
		Masculin	Féminin	Sexe masculin	Sexe féminin	
1911 . . . . .	39.192	19.254	19.938	4.913	5.087	1.085
1921 . . . . .	38.798	18.445	20.353	4.754	5.246	1.103
1926 . . . . .	40.228	19.309	20.919	4.798	5.202	1.083
1931 . . . . .	41.228	19.911	21.317	4.830	5.170	1.070
1936 . . . . .	41.183	19.797	21.386	4.807	5.193	1.080
1946 . . . . .	39.830	18.869	20.961	4.737	5.263	1.111

Au lendemain d'une guerre l'équilibre normal entre les sexes est généralement rompu en faveur du sexe féminin. Ce phénomène a encore été observé en 1946. De 1936 à 1946, diminution de la population masculine de 928.000, de la population féminine de 425.000 seulement, ce qui redresse à 1.111 le nombre de femmes pour 1.000 hommes. Si l'on fait subir à la répartition par sexe la correction qui s'impose en raison de la plus forte proportion d'hommes parmi les personnes déplacées en zone française d'occupation, cette proportion s'abaisse à 1.098 et devient sensiblement égale à celle observée, dans les mêmes conditions, en 1921 : 1.096.

3. AGE.

Le tableau ci-après permet d'étudier comment a varié, de 1936 à 1946, la structure par âge de la population de la France.

*Population par sexe et par âge. — Recensements de 1936 et 1946.*  
(Nombres en milliers.)

ANNÉES de naissance (pour 1946)	AGE en années	LES 2 SEXES			SEXE MASCULIN			SEXE FÉMININ		
		1946	1936	variation relative de 1936 à 1946 (en %)	1946	1936	variation relative de 1936 à 1946 (en %)	1946	1936	variation relative de 1936 à 1946 (en %)
1946 (I-I/9.III.) 1945 (10-III/31. XII) . . . . .	0	626,2	633,5	— 1,2	318,7	318,6	—	307,5	314,9	— 2,3
1945 (1-I/9.III.) 1944 . . . . .	1	670,2	726,7	— 6,5	344,9	365,3	— 5,6	334,3	361,4	— 7,5
1943 . . . . .	2	567,0	620,4	— 8,6	288,7	312,2	— 7,5	278,3	308,2	— 9,8
1942 . . . . .	3	522,9	660,5	— 20,8	265,9	332,7	— 20,1	257,0	327,8	— 21,6
1941 . . . . .	4	471,8	661,2	— 28,6	239,3	332,5	— 28,0	232,5	328,7	— 29,3
1946-1941 . . . . .	0 à 4	2.867,1	3.302,3	— 13,2	1.457,5	1.661,3	— 12,3	1.409,6	1.641,0	— 14,1
1940 . . . . .	5	499,6	683,1	— 26,9	252,4	342,6	— 26,3	247,2	340,5	— 27,4
1939 . . . . .	6	549,2	658,5	— 16,6	276,3	332,4	— 16,9	272,9	326,1	— 16,3
1938 . . . . .	7	552,3	673,7	— 18,0	278,0	338,6	— 17,9	274,3	335,1	— 18,1
1937 . . . . .	8	558,3	669,6	— 16,6	281,4	336,3	— 16,3	276,9	333,3	— 16,9
1936 . . . . .	9	572,5	689,0	— 16,9	287,8	346,5	— 16,9	284,7	342,5	— 16,9
1940-1936 . . . . .	5 à 9	2.731,9	3.373,9	— 19,0	1.375,9	1.696,4	— 18,9	1.356,0	1.677,5	— 19,2
1935-1931 . . . . .	10 à 14	3.082,1	3.501,9	— 12,0	1.552,9	1.767,5	— 12,1	1.529,2	1.734,4	— 11,8
1930-1926 . . . . .	15 à 19	3.199,4	2.268,4	+ 41,1	1.585,6	1.146,1	+ 38,3	1.613,8	1.122,3	+ 43,8
1925-1921 . . . . .	20 à 24	3.133,5	2.956,5	+ 6,0	1.494,3	1.483,3	+ 0,7	1.639,2	1.473,2	+ 11,3
1920-1916 . . . . .	25 à 29	2.093,3	3.314,2	— 36,8	1.032,5	1.672,7	— 38,3	1.060,8	1.641,5	— 35,4
1915-1911 . . . . .	30 à 34	2.776,8	3.370,0	— 17,8	1.366,8	1.712,6	— 20,2	1.410,0	1.657,4	— 14,9
1910-1906 . . . . .	35 à 39	3.105,3	3.158,3	— 1,7	1.543,3	1.553,3	— 0,6	1.562,0	1.605,0	— 2,7
1905-1901 . . . . .	40 à 44	3.117,3	2.644,9	+ 17,9	1.555,4	1.179,4	+ 31,9	1.561,9	1.465,5	+ 6,6
1900-1896 . . . . .	45 à 49	2.835,7	2.535,9	+ 11,8	1.356,8	1.140,5	+ 19,0	1.478,9	1.395,4	+ 6,0
1895-1891 . . . . .	50 à 54	2.855,1	2.408,2	+ 2,2	1.006,5	1.085,4	— 7,3	1.348,6	1.322,8	+ 2,0
1890-1886 . . . . .	55 à 59	2.184,9	2.289,2	— 4,6	937,0	1.053,2	— 11,0	1.247,9	1.236,0	+ 1,0
1885-1881 . . . . .	60 à 64	1.989,0	2.001,2	— 0,6	839,7	926,4	— 9,4	1.149,3	1.074,8	+ 6,9
1880-1876 . . . . .	65 à 69	1.721,7	1.604,6	+ 7,3	731,7	719,1	+ 1,8	990,0	885,5	+ 11,8
1875-1866 . . . . .	70 à 79	2.100,1	1.957,7	+ 7,3	852,1	824,4	+ 3,4	1.248,0	1.133,3	+ 10,1
1865 et avant . . . . .	80 et +	536,6	490,0	+ 8,2	181,0	175,8	+ 3,0	355,6	320,2	+ 11,1
<b>TOTAL . . . . .</b>		<b>39.829,3</b>	<b>41.183,2</b>	<b>— 3,3</b>	<b>18.869,0</b>	<b>18.797,4</b>	<b>— 4,7</b>	<b>20.960,3</b>	<b>21.385,8</b>	<b>— 2,0</b>

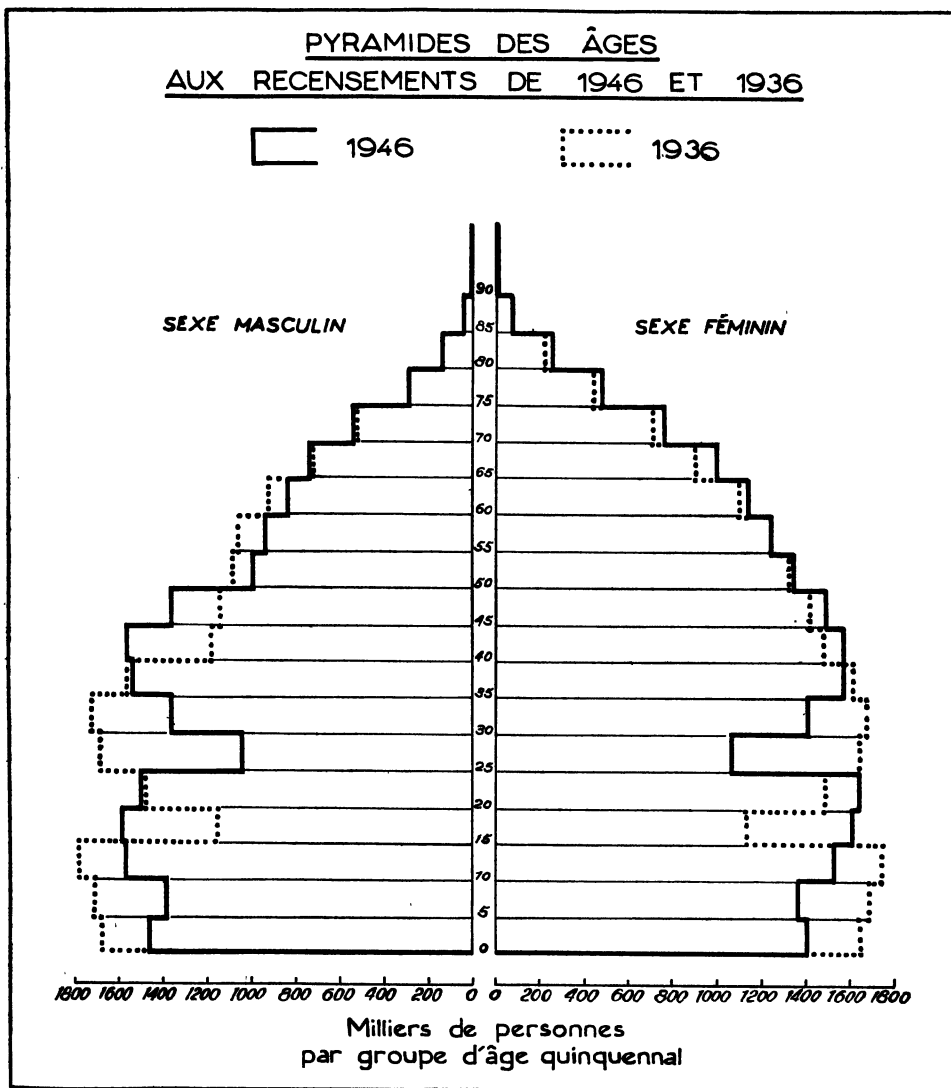
Examinons d'abord les trois grands groupes classiques : jeunes, adultes, vieillards.

GROUPES D'AGE	POPULATION en milliers		VARIATION de 1936 à 1946	PROPORTIONS pour 1.000 habitants		
	1946	1936		1946	1936	1851
Moins de 20 ans . . . . .	11.881	12.446	— 565	298	302	361
20 à 59 ans . . . . .	21.802	22.677	— 1.075	542	551	537
60 ans et plus . . . . .	6.347	6.060	+ 287	160	147	102
<b>ENSEMBLE . . . . .</b>	<b>39.830</b>	<b>41.183</b>	<b>— 1.353</b>	<b>1.000</b>	<b>1.000</b>	<b>1.000</b>

Si l'ensemble de la population a diminué entre 1936 et 1946, cette régression n'a affecté que les personnes de moins de 60 ans. Les personnes ayant dépassé cet âge sont plus nombreuses en 1946 qu'en 1936 : effet de la baisse de la mortalité entraînant l'accentuation du vieillissement de la population observé depuis

un siècle (16 % de vieillards en 1946 contre 10 %) en 1851). L'accroissement des effectifs est particulièrement fort pour le sexe féminin (9,6 %) et s'il est négatif pour le sexe masculin, cela tient uniquement à l'entrée dans le groupe des plus de 60 ans des générations de 1882 à 1886 (groupe 60 à 64 ans), plus fortement décimées par la guerre 1914-1918 que celles qui les précédaient.

C'est le groupe des adultes qui a subi les pertes les plus sensibles : 1.075.000 victimes de la guerre, tués, massacrés, étrangers rapatriés, émigrés, etc... (1); il représente 54,2 % de la population. Par surcroît, il subit une réduction supplé-



Graphique 1.

mentaire de l'ordre de 300.000 du fait de l'absence des occupants de la zone française.

Enfin, le groupe des moins de 20 ans diminue de 565.000 du fait de l'affaiblissement de la natalité jusqu'en 1942.

(1) Voir : Bilan de la guerre, *Journal de la Société de Statistique de Paris*, n° 3-4, mars-avril 1948.

Les pyramides des âges tracées pour les années 1946 et 1936 mettent en évidence les changements de structure survenus au cours des dix dernières années. Le redressement sensible de la natalité depuis 1942 se traduit par l'élargissement de la base de la pyramide de 1946, alors que les trois premiers gradins de la pyramide de 1936, donnant à celle-ci le profil d'une urne, exprimaient bien la baisse prolongée de la natalité.

Le côté masculin de la pyramide accuse plus d'irrégularités que le côté féminin du fait de l'avance en âge des générations décimées par la première guerre mondiale. C'est pour cette raison que les hommes âgés de 50 à 65 ans représentant les générations les plus éprouvées sont moins nombreux en 1946 qu'en 1936. C'est le contraire qui est observé du côté féminin, l'accroissement de la longévité fournissant des effectifs plus importants en 1946 qu'en 1936.

#### 4. ÂGE, SEXE ET ÉTAT MATRIMONIAL.

DÉSIGNATION	SEXE MASCULIN					SEXE FÉMININ				
	Ensemble	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Ensemble	Célibataires	Mariées	Veuves	Divorcées
Recensement.	<i>Nombres absolus en milliers</i>									
1936 . . . . .	19.797	9.193	9.608	867	129	21.386	8.693	9.619	2.875	199
1946 . . . . .	18.869	8.829	9.068	800	172	20.961	8.521	9.190	2.996	253

*Répartition par état matrimonial de 1.000 personnes de chaque groupe d'âge.*

##### *Recensement 1946.*

Âges en années.	Ensemble	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Ensemble	Célibataires	Mariées	Veuves	Divorcées
0-14. . . . .	1.000	1.000	—	—	—	1.000	1.000	—	—	—
15-19. . . . .	1.000	991	9	—	—	1.000	946	53	1	—
20-29. . . . .	1.000	639	355	2	4	1.000	455	524	12	9
30-39. . . . .	1.000	207	763	13	17	1.000	141	797	41	21
40-49. . . . .	1.000	111	842	29	18	1.000	121	765	92	22
50-59. . . . .	1.000	77	847	61	15	1.000	117	636	227	20
60-69. . . . .	1.000	72	777	138	13	1.000	103	462	419	16
70 et + . . . . .	1.000	65	599	328	8	1.000	99	220	672	9
Tous âges. . . . .	1.000	468	481	42	9	1.000	407	438	143	12

##### *Recensement 1936.*

Âges en années.	Ensemble	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Ensemble	Célibataires	Mariées	Veuves	Divorcées
0-14. . . . .	1.000	1.000	—	—	—	1.000	1.000	—	—	—
15-19. . . . .	1.000	995	5	—	—	1.000	938	62	—	—
20-29. . . . .	1.000	561	432	4	3	1.000	354	631	8	7
30-39. . . . .	1.000	169	805	15	11	1.000	152	796	36	16
40-49. . . . .	1.000	95	862	29	14	1.000	125	735	121	19
50-59. . . . .	1.000	84	835	67	14	1.000	107	640	237	16
60-69. . . . .	1.000	81	759	150	10	1.000	106	476	407	11
70 et + . . . . .	1.000	72	574	349	5	1.000	101	215	667	7
Tous âges. . . . .	1.000	464	485	44	7	1.000	407	450	134	9

Les célibataires masculins sont plus nombreux que les célibataires du sexe féminin, étant donné l'âge plus précoce au mariage des filles. Si le nombre des hommes mariés est inférieur à celui des femmes mariées, cela tient aux absents à l'étranger et notamment, en 1946, aux hommes dans les territoires occupés. Enfin, les femmes veuves et divorcées se remariant moins fréquemment que les hommes de situation correspondante, leur nombre est sensiblement plus élevé.

La structure par état matrimonial de la population totale en 1946 diffère de celle de 1936, par une moins forte proportion des femmes mariées, une plus forte proportion des veuves et un nombre relatif plus élevé des divorcés des deux sexes, résultats de la dernière guerre. Les différences deviennent cependant bien plus saillantes lorsque l'on examine la structure par état matrimonial aux divers âges. La faiblesse de l'importance des femmes mariées âgées de 15 à

29 ans et celle des hommes mariés âgés de 20 à 29 ans met en évidence l'effet perturbateur de la guerre sur la nuptialité. La proportion des veuves a particulièrement augmenté pour les femmes âgées de 20 à 39 ans (femmes de combattants), alors que les divorcées sont plus nombreuses à tous les âges.

### 5. NATIONALITÉ.

Le départ de nombreux étrangers à la suite du déclenchement des hostilités et, d'autre part, les naturalisations ont réduit de 455.000 (272.000 hommes et 183.000 femmes) le nombre des étrangers recensés en 1936. On n'en compte plus que 1.743.000 en 1946.

En revanche, le nombre des naturalisés a suivi une évolution opposée : pour 10.000 habitants, l'on compte 214 naturalisés en 1946 contre 125 en 1936 et 66 en 1921, soit, en 1946, plus de trois fois la proportion relevée en 1921.

Le rapprochement des ressortissants des divers pays en 1946 et en 1936 dans le tableau ci-après, permet de constater une diminution générale de presque toutes les nationalités. Cependant, on voit rester stationnaire le nombre des Polonais (réfugiés raciaux) et augmenter celui des Espagnols (réfugiés de la guerre civile).

#### Nombres en milliers.

NATIONALITÉ	1946			1936		
	Ensemble	Sexe		Ensemble	Sexe	
		masculin	féminin		masculin	féminin
<i>Europe :</i>						
Allemands . . . . .	24,9	12,3	12,6	58,1	30,5	27,6
Autrichiens . . . . .	5,2	2,6	2,6	6,8	3,7	3,1
Baltes (Finlande, Esthonie, Lettonie, Lithuanie) . . . . .	3,4	1,5	1,9	4,9	2,3	2,6
Belges . . . . .	153,8	88,0	65,8	195,4	113,4	82,0
Britanniques et Irlandais . . . . .	14,5	6,1	8,4	28,6	13,4	15,2
Danois . . . . .	0,7	0,4	0,3	1,7	0,9	0,8
Espagnols . . . . .	302,2	182,2	120,0	253,6	140,5	113,1
Hollandais . . . . .	7,4	4,4	3,0	8,7	4,8	3,9
Italiens . . . . .	450,8	247,3	203,5	720,9	405,1	315,8
Luxembourgeois . . . . .	9,8	5,3	4,5	15,6	7,8	7,8
Norvégiens, Suédois . . . . .	1,3	0,7	0,6	2,6	1,3	1,3
Polonais . . . . .	423,4	218,0	205,4	422,7	231,0	191,7
Portugais . . . . .	22,3	16,8	5,5	28,3	22,0	6,3
Russes (y compris Ukrainiens) . . . . .	50,3	30,4	19,9	64,0	41,8	22,2
Suisses . . . . .	53,5	32,2	21,3	78,8	47,1	31,7
Ressortissants des États balkaniques . . . . .	71,4	41,5	29,9	101,9	59,4	42,5
Autres Européens . . . . .	3,0	1,7	1,3	4,8	2,8	2,0
TOTAL . . . . .	1.597,4	891,4	706,0	1.997,4	1.127,7	869,7
<i>Asie :</i>						
Ressortissants de l'Union française . . . . .	23,8	20,7	3,1	8,5	6,3	2,2
Arméniens . . . . .	38,8	17,2	16,6	28,1	14,9	13,2
Turcs (1) . . . . .	7,7	3,7	4,0	30,6	15,3	15,3
Autres Asiatiques . . . . .	5,0	3,5	1,5	4,0	2,7	1,3
<i>Afrique :</i>						
Ressortissants de l'Union française . . . . .	53,1	52,1	1,0	84,6	83,2	1,4
Autres Africains . . . . .	0,9	0,6	0,3	2,0	1,3	0,7
<i>Amérique :</i>						
États-Unis . . . . .	3,8	2,1	1,7	9,7	5,0	4,7
Canadiens . . . . .	0,7	0,4	0,3	1,2	0,6	0,6
Autres . . . . .	4,0	2,3	1,7	7,8	4,3	3,5
<i>Océanie :</i>						
Sans nationalité (Apatrides) . . . . .	0,2	0,1	0,1	0,4	0,2	0,2
Nationalité non déclarée . . . . .	6,3	3,6	2,7	—	—	—
Nationalité non déclarée . . . . .	6,7	3,6	3,1	23,9 (2)	11,7 (2)	12,2 (2)
TOTAL GÉNÉRAL . . . . .	1.743,4	1.001,3	742,1	2.198,2	1.273,2	925,0

(1) Y compris Turcs d'Europe.  
(2) Y compris apatrides.

## 6. ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE.

### a) Méthodes suivies pour l'élaboration des statistiques relatives à la population active.

Jusqu'en 1936, les statistiques de la population active avaient été établies d'après la nomenclature de la Statistique Générale de la France qui groupait à la fois des activités individuelles (métiers) et des activités collectives (nature d'activité des établissements).

Cette nomenclature ne permettant pas aux Ministères du Travail et de la Production industrielle de tirer des statistiques existantes les renseignements répondant à leurs préoccupations essentielles, il a été décidé d'élaborer deux nomenclatures distinctes : l'une fournissant la classification des entreprises et établissements et de toutes activités collectives, l'autre donnant la liste des métiers et activités individuelles.

Elles ont été dressées par la Commission interministérielle des nomenclatures, la première en janvier 1947, la seconde en juin 1947.

L'emploi simultané de ces deux nomenclatures a permis, pour les individus occupés dans une entreprise, le classement suivant l'activité individuelle combinée avec l'activité collective de l'établissement où est exercé le métier. Une telle statistique n'avait jamais été dressée par le passé. (Lors des recensements précédents (sauf en 1911), on avait classé les personnes exerçant un métier dans un établissement non pas suivant ce métier, mais suivant la nature de l'activité de cet établissement.)

En revanche, les statistiques établies en 1946 ne peuvent être rapprochées que difficilement de celles du passé en raison des principes très différents qui ont présidé à l'élaboration des nouvelles nomenclatures (1).

### b) Résultats.

Afin de permettre une comparaison correcte entre les résultats de 1946 avec ceux de 1936, on a dû tenir compte, d'une part, des absents en pays occupés, d'autre part, du prolongement de la scolarité jusqu'à 14 ans en 1946 (contre 12 en 1936). Le tableau ci-après tient compte de ces ajustements.

*Milliers de personnes.*

DÉNOMBREMENT	POPULATION active totale	SEXE MASCULIN	SEXE FÉMININ
1936. . . . .	20.185	12.945	7.240
1946. . . . .	20.778	12.925	7.853
1936-1946 . . . . .	+ 593	— 20	+ 613

De 1936 à 1946, la population active a augmenté de 593.000 personnes.

Cette augmentation est due entièrement à l'accroissement de la population active féminine (+ 613.000) alors que la population masculine est restée pour ainsi dire stationnaire (— 20.000).

L'examen des taux d'activité va préciser ces résultats.

(1) Pour plus de précision, voir volume : *État civil et activité professionnelle de la population présente*, publié par l'I. N. S. E. E.



La proportion des hommes actifs pour 1.000 hommes âgés de 14 ans et plus s'est élevée de 575 en 1936 à 583 en 1946, soit de 1,5 %; pour le sexe féminin, le taux d'activité passe de 434 à 462, soit une augmentation de 6,5 %. Cet accroissement considérable de l'activité féminine s'explique par les circonstances particulières créées par la guerre et leurs conséquences. Bien des femmes ayant dû pendant la période des hostilités occuper partiellement les places vides laissées par les hommes disparus (tués, prisonniers, déportés) ont poursuivi leurs occupations au lendemain de la guerre, soit parce que certains emplois sont restés vacants ou que de nouveaux emplois ont été créés, soit que les nécessités économiques les ont contraintes à exercer une activité rémunérée. Cette dernière nécessité explique, pour les femmes comme pour les hommes, le relèvement du taux d'activité à tous âges et particulièrement aux âges élevés, c'est-à-dire la prolongation forcée de la période d'activité.

Le tableau ci-après fournit la répartition selon l'activité collective de la population active en 1946 rapprochée de celle constatée en 1936. Cette dernière a été regroupée d'après la nouvelle nomenclature utilisée en 1946 afin de rendre la comparaison possible.

*Évaluation de la population active en 1936 et 1946 selon l'activité collective.*  
(en milliers.)

ACTIVITÉ COLLECTIVE	ENSEMBLE de la population active		SEXE MASCULIN		SEXE FÉMININ	
	1936	1946	1936	1946	1936	1946
	Pêche. Forêts. Agriculture . . . . .	7.216,7	7.483,7	4.295,7	4.220,7	2.921,7
Eau. Gaz. Électricité. . . . .	107,0	116,0	101,3	105,0	5,7	11,0
Pétrole et carburants. . . . .	19,0	16,3	16,7	15,0	2,3	1,3
Combustibles minéraux solides . . . . .	250,9	290,1	245,2	286,1	5,7	10,0
Extraction et préparation des minerais. Matériaux de construction et minéraux non combustibles . . . . .	105,0	85,3	103,7	82,6	1,3	2,7
Industrie extractive . . . . .	355,9	381,4	348,9	368,7	7,0	12,7
Sidérurgie et métallurgie générale . . . . .	134,0	157,0	128,8	141,0	5,2	16,0
Métallurgie et mécanique. Toute transformation des métaux . . . . .	1.364,1	1.525,0	1.224,8	1.315,2	189,3	209,8
Industrie du verre . . . . .	46,4	40,4	37,6	30,8	3,8	9,6
Industries céramiques. Matériaux de construction. . . . .	132,0		114,6	75,2	17,4	16,5
Bâtiment et Travaux publics . . . . .	928,5	1.045,3	917,3	1.021,6	11,2	23,7
Industries chimiques et du caoutchouc. . . . .	198,7	256,1	185,0	168,2	63,7	87,9
Industries alimentaires . . . . .	581,4	478,3	422,6	347,0	158,8	131,3
Industries textiles et annexes . . . . .	719,9	519,7	302,6	212,5	417,3	301,2
Habillement et travail des étoffes . . . . .	767,8	685,2	118,5	85,8	649,3	599,4
Industries du cuir et des peaux . . . . .	314,0	295,8	230,2	211,4	83,8	84,4
Industries du bois et de l'ameublement. . . . .	219,9	249,6	194,3	220,5	25,6	29,1
Industries du papier et du carton. . . . .	91,4	77,6	53,2	40,5	38,2	37,1
Industries polygraphiques. Presse. Édition. . . . .	203,4	155,4	131,8	106,5	71,6	48,9
Luxe. Sports et divers . . . . .	112,2	99,2	69,7	53,0	42,5	46,2
Industrie de transformation. . . . .	5.813,7	5.670,3	4.081,0	4.029,2	1.732,7	1.641,1
Toutes industries . . . . .	6.295,6	6.184,0	4.547,9	4.517,9	1.747,7	1.666,1
Transmissions, transports et maintenance . . . . .	1.361,0	1.512,9	1.166,7	1.237,7	194,3	275,2
Commerce. . . . .	2.422,0	2.138,8	1.367,3	1.151,3	1.034,7	987,5
Gestion et administration immobilières et financières. Banque. Assurances. . . . .	419,0	409,5	260,4	213,0	158,6	196,5
Hygiène et services domestiques. . . . .	903,8	780,0	173,4	122,7	730,4	657,3
Spectacles. Santé. Éducation. Cultes. Armée et Administration générale. . . . .	1.642,4	2.011,5	1.129,6	1.204,3	512,8	807,2
Professions libérales. Services domestiques. Administration . . . . .	2.965,2	3.201,0	1.563,4	1.540,0	1.401,8	1.661,0
TOTAL . . . . .	20.260,5	20.520,4	12.940,3	12.667,6	7.320,2	7.852,8

L'examen du groupe isolé des personnes actives dans l'agriculture met en évidence une diminution de 180.000 pour le sexe masculin et une augmentation de 330.000 pour le sexe féminin. Ce résultat appelle quelques réserves. Depuis une cinquantaine d'années, l'exode rural a fait décroître la population agricole des deux sexes de façon assez régulière, sauf après la première guerre mondiale où les circonstances particulières ont retenu à la terre un plus grand nombre de jeunes. Il n'est donc pas particulièrement étonnant de constater, au cours des dix dernières années, une diminution des hommes occupés dans l'agriculture, surtout compte tenu des pertes de guerre et du départ de nombreux étrangers.

Ce qui est plutôt inattendu, c'est l'accroissement du nombre des femmes. Il est possible que le classement systématique, comme active dans l'agriculture, de toute personne membre de la famille d'un exploitant agricole et âgée de 14 à 69 ans, à condition qu'elle n'ait pas déclaré une autre profession, ait contribué à ce résultat. C'est ainsi qu'ont été comprises dans la population agricole un certain nombre de femmes n'exerçant aucune profession, mais ayant transféré leur domicile à la campagne uniquement en raison des plus grandes facilités de ravitaillement.

D'autre part, il ne semble pas exclu que certaines personnes exerçant dans les communes rurales une profession à la fois agricole et commerciale mais bénéficiant d'un titre d'alimentation C (carte de cultivateur) aient cru devoir déclarer, lors du recensement, uniquement une profession agricole, alors qu'en 1936 elles avaient déclaré de préférence l'activité commerciale.

L'industrie de transformation a vu ses effectifs diminuer légèrement (plus fortement cependant pour le sexe féminin). Les pertes sont sensibles dans les industries polygraphiques, la presse et l'édition. Enfin, la destruction d'installations industrielles dans certaines régions (le textile dans l'Est) ont entraîné un transfert de main-d'œuvre d'une spécialité à une autre.

La réduction du nombre des personnes ayant déclaré exercer une profession commerciale est vraisemblablement en rapport avec l'accroissement de la population agricole; ici la réalité, masquée par des déclarations irrégulières, est difficile à dégager.

Le groupe Hygiène et Services domestiques accuse une diminution de l'ordre de 120.000 personnes, résultant en partie, du fait que de nombreuses jeunes filles ont renoncé, plus qu'autrefois, à abandonner la campagne au bénéfice de la ville.

Enfin, l'accroissement du nombre des fonctionnaires de 270.000 entre 1936 et 1946 a été l'une des raisons de l'augmentation de 350.000 du groupe des professions libérales et administratives.

#### *Étrangers dans la population active.*

Sur les 1.743.000 étrangers recensés présents en France, 1.046.000 y exercent une profession et se répartissent comme suit :

Nombres en milliers.

SEXE	ENSEMBLE	PATRONS et cadres supérieurs	EMPLOYÉS, OUVRIERS et cadres inférieurs
Hommes . . . . .	809	157	652
Femmes . . . . .	237	58	179
TOTAL . . . . .	1.046	215	831

Suivant la nationalité, les principales colonies d'étrangers sont ainsi composées :

Italiens . . . .	280.000	(agriculture, bâtiment, manutention, soins personnels);
Polonais. . . .	216.000	(agriculture, mines, métallurgie, manutention);
Espagnols . . .	188.000	(agriculture, forestage, terrassement, manutention);
Belges. . . . .	93.000	(agriculture, métallurgie);
Nord-Africains.	37.000	(manutention, armée);
Suisses . . . . .	35.000	(agriculture, commerce).

### 7. INFIRMITÉS.

La dernière statistique des infirmités remontait à 1926. Les résultats de l'exploitation des déclarations recueillies en 1946 (1) ont été condensés dans le tableau ci-après qui présente la situation telle qu'elle s'établit aux deux derniers recensements.

*Infirmes déclarés aux recensements de la population de 1926 et de 1946.*

INFIRMITÉS	RECENSEMENT DE 1946				RECENSEMENT DE 1926				VARIATION (en %) de 1926 à 1946 des proportions (pour 100.000 habitants des infirmes recensés)	
	Sexe masculin		Sexe féminin		Sexe masculin		Sexe féminin			
	Nombres absolus	Proportions pour 100.000 habitants	Nombres absolus	Proportions pour 100.000 habitants	Nombres absolus	Proportions pour 100.000 habitants	Nombres absolus	Proportions pour 100.000 habitants	Sexe masculin	Sexe féminin
Infirmités mentales (1) .	7.419	39	6.400	30	3.690	19	3.321	16	+ 105	+ 88
Aveugles . . . . .	20.950	111	21.713	104	17.309	90	15.611	75	+ 23	+ 39
Cécité presque complète.	4.121	22	5.569	27	3.502	18	3.777	18	+ 22	+ 50
Borgnes. . . . .	17.784	94	4.060	19	14.573	75	3.122	15	+ 25	+ 27
Sourds-muets et muets .	11.282	60	9.457	45	11.023	57	9.289	44	+ 5	+ 2
Sourds . . . . .	17.698	94	21.204	101	12.987	67	15.138	72	+ 40	+ 40
Boiteux. . . . .	11.879	63	12.272	59	8.635	45	6.649	32	+ 40	+ 84
Impotents, paralytiques.	42.640	226	43.093	206	39.912	206	32.885	158	+ 10	+ 30
Amputés . . . . .	33.487	177	6.185	29	22.987	119	3.005	14	+ 49	+ 107
Mutilations diverses . .	46.391	246	1.686	8	38.556	200	276	1	+ 23	+ 700
(Ensemble des amputés et des mutilés). . . .	79.858	423	7.871	37	61.523	319	3.281	15	+ 33	+ 147
Infirmités autres ou mal désignées . . . . .	44.942	238	35.349	169	21.569	112	24.698	118	+ 113	+ 43
Ensemble des infirmes déclarés . . . . .	258.551	1.373	166.988	797	194.708	1.009	117.749	563	+ 36	+ 42

(1) Non compris les aliénés dans les asiles.

D'un dénombrement à l'autre, on relève une importante augmentation du nombre des infirmes à toutes catégories.

Les raisons de cette évolution sont multiples.

1<sup>o</sup> *Amélioration des déclarations.* — L'influence des lois sociales semble s'être traduite par une réticence moindre (qu'en 1926) de la population à déclarer certaines maladies ou infirmités.

2<sup>o</sup> *Vieillessement de la population.* — Certaines infirmités deviennent plus fréquentes avec l'avance en âge des individus. La population française ayant

(1) Voir *Bulletin de la Statistique Générale de la France*, supplément de juillet-septembre 1949, p. 219.

accentué son vieillissement au cours des vingt dernières années, le nombre de certains infirmes (aveugles, sourds, paralysés et autres) s'en trouve augmenté.

3<sup>o</sup> *Victimes de la seconde guerre mondiale.* — Les opérations des années 1939-1945 ont ajouté de nouvelles victimes aux survivants des infirmes de la première guerre mondiale. Les bombardements aériens ayant fait autant de victimes parmi le sexe féminin que parmi le sexe masculin, le nombre des personnes mutilées féminines a augmenté dans des proportions d'autant plus considérables que l'effectif de cette catégorie était infime à la suite de la guerre 1914-1918.

## II — MOUVEMENT DE LA POPULATION

Le tableau indique, avec rappel des nombres antérieurs, le mouvement de la population de la France enregistré en 1948 et évalué en 1949, avec rappel des résultats antérieurs, dans l'ensemble des 90 départements métropolitains.

*Mouvement de la population en France en 1948.*  
(Résultats provisoires pour 90 départements.)

ANNÉES	MILLIONS d'habi- tants évalués au 30 juin	MILLIERS DE					PROPORTIONS pour 10.000 habitants			MORTA- LITÉ infantile pour 1.000 nais- sances	
		Mariages	Divorces	Enfants déclarés vivants	Décès (1)		EXCÉ- DENT de nais- sances	Nou- veaux mariés	Enfants déclarés vivants		Décès
					au total	de 0-1 an					
1938. . . . .	42,0	274	24,3	612	647	40,1	— 35	131	146	154	66
1939. . . . .	41,9	258	21,8	612	642	38,9	— 30	123	146	153	64
1940. . . . .	41,0	177	11,3	559	760	50,6	— 201	86	136	185	91
1941. . . . .	39,6	226	14,7	520	674	37,8	— 154	114	131	170	73
1942. . . . .	39,4	267	14,9	573	657	40,7	— 84	136	145	167	71
1943. . . . .	39,0	219	18,0	613	631	46,2	— 18	112	157	161	75
1944. . . . .	38,9	205	17,8	627	744	48,7	— 117	105	161	191	78
1945. . . . .	39,7	393	24,4	643	643	70,0	—	198	162	162	109
1946. . . . .	40,5	517	51,9	840	542	56,7	+ 298	255	207	133	73
1947 (1) . . .	40,9	423	56,9	863	533	57,0	+ 330	207	211	130	67
1948 (1) . . .	41,5	369	46,5	864	506	44,3	+ 358	178	208	125	51
1949 (2) . . .	41,9	340	39,0	865	570	49,3	+ 295	162	206	136	57

(1) Nombres provisoires.  
(2) Évaluation.

Trois faits caractérisent la situation : le recul continu de la nuptialité vers la normale, le maintien de la natalité à un niveau très élevé, l'accentuation de la baisse de la mortalité.

### MARIAGES.

Après avoir atteint en 1946 son niveau record (517.000), le nombre des mariages n'a cessé de décroître pour atteindre 369.000 en 1948; nous assistons au retour de la nuptialité à la normale. La proportion des nouveaux mariés pour 10.000 habitants en 1948 : 178 ne dépasse plus que de 36 % le taux moyen d'avant guerre.

La répartition par âge des nouveaux mariés en 1948 n'est pas encore connue, mais celle de l'année 1947 indique nettement le maintien de l'importance inaccoutumée des époux des deux sexes âgés de plus de 30 ans. Il semble donc

que la célébration des mariages retardés par la guerre doive s'échelonner encore sur 2 ou 3 années.

GROUPES D'ÂGE	ÉPOUX				ÉPOUSES			
	1930-1932	1945	1946	1947	1930-1932	1945	1946	1947
Moins de 20 ans . . . . .	1,6	1,7	1,4	1,8	20,1	11,3	12,2	14,0
20-24 ans . . . . .	45,8	32,3	33,7	34,6	52,7	47,5	48,6	46,4
25-29 ans . . . . .	37,3	28,6	31,0	30,6	19,0	20,1	20,5	20,3
30-34 ans . . . . .	10,3	18,7	16,2	13,1	5,2	8,9	7,5	6,7
35-39 ans . . . . .	2,7	8,2	8,2	8,8	1,8	4,9	4,7	5,1
40 ans et plus . . . . .	2,3	10,5	9,5	11,1	1,0	7,4	6,5	7,5
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Comparativement à la période 1930-1932 où les époux appartenaient à des générations normales d'avant la première guerre mondiale, la répartition par âge de 100 nouveaux époux marque une baisse sensible pour les moins de 30 ans et, pour les hommes âgés de plus de 30 ans, une hausse qui s'accroît avec l'âge. Sur 1.000 époux de tous âges, 111 avaient dépassé 40 ans en 1947 alors que cette proportion n'atteignait que 23 en 1930-1932.

Quant aux épouses, on fait la même constatation, avec la seule différence que l'accroissement se manifeste déjà à partir de 25 ans.

Le fait qu'il s'agit bien de mariages différés est souligné par la présence des classes creuses parmi les époux âgés de 25 à 35 ans, ce qui, en temps normal, aurait diminué la proportion des mariés appartenant à ces groupes d'âge.

Parmi les nouveaux époux de 1947, il y a une forte proportion d'anciens divorcés des deux sexes. Leur nombre relatif a largement doublé par rapport à la période 1930-1932.

*Répartition de 1.000 nouveaux mariés suivant l'état matrimonial antérieur.*

	FILLES	VEUVES	DIVORCÉES	ENSEMBLE	FILLES	VEUVES	DIVORCÉES	ENSEMBLE
	1930-1932				1946			
Garçons . . . . .	854	21	18	893	840	27	23	890
Veufs . . . . .	40	25	7	72	27	20	7	54
Divorcés . . . . .	22	6	7	35	36	9	11	56
ENSEMBLE . . . . .	916	52	32	1.000	903	56	41	1.000
	1945				1947			
Garçons . . . . .	840	29	19	888	800	27	35	862
Veufs . . . . .	34	27	8	69	25	21	10	56
Divorcés . . . . .	26	8	9	43	50	13	19	82
ENSEMBLE . . . . .	900	64	36	1.000	875	61	64	1.000

Une partie importante des divorcés, dont le nombre est monté en flèche en 1946, ont renoué les liens du mariage dès 1946 et surtout en 1947.

Si les veufs ont été relativement moins nombreux qu'en 1930-1932, les veuves (veuves de guerre), en revanche, se sont remariées en plus grand nombre : 61 % en 1947 contre 52 en 1930-1932.

DIVORCES.

Les divorces *transcrits sur les registres de l'état civil* en 1948 ont diminué de 10.400 par rapport au chiffre record de l'année 1947 : 56.900. Ils restent néanmoins très supérieurs au maximum observé après la première guerre mondiale. Comme il a déjà été signalé dans la précédente chronique, il s'agit encore de la liquidation des divorces qui n'ont pu être prononcés au cours de la guerre en raison de la modification par le Gouvernement de Vichy de la législation relative à la dissolution légale des unions.

Voici comment se répartissent les divorces suivant le sexe de l'époux ayant obtenu gain de cause.

ÉPOUX ayant obtenu le divorce	1936-1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947
L'homme . . . . .	370	415	442	477	488	527	538	477
La femme . . . . .	481	449	424	388	363	318	298	389
Les deux . . . . .	149	136	134	135	149	155	164	184
	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000

Depuis 1941, la proportion des hommes ayant obtenu le divorce n'avait cessé d'augmenter. En 1947, elle tombe à 477 ‰ au bénéfice des femmes; en même temps, la proportion des divorces prononcés aux torts réciproques continue à progresser, atteignant, en 1947, son maximum : 18 % de la totalité.

NAISSANCES.

Chiffre record en 1948 : 864.000. Pendant trois années consécutives, la natalité se maintient à un niveau exceptionnellement élevé pour la France. C'est là un fait d'autant plus remarquable que la nuptialité est en régression depuis le début de l'année 1947.

C'est une preuve du maintien de la forte fécondité observée dès 1946.

Le relèvement spectaculaire de la natalité française à partir de l'année 1946 incite à étudier de plus près les conditions dans lesquelles s'est produit ce phénomène.

Il est généralement considéré comme la suite logique de l'accumulation à la fin de la seconde guerre mondiale des mariages que les circonstances particulières des années 1939 à 1944 ont empêché d'être célébrés. Il n'est pas certain, cependant, que cette explication, très plausible à première vue, soit valable pour l'ensemble des naissances enregistrées.

C'est pourquoi il y a lieu d'étudier la répartition des nouveau-nés suivant le rang de la naissance et la durée du mariage.

Le tableau ci-après fournit la répartition des naissances légitimes suivant le rang en nombres absolus et en nombres relatifs ainsi que les nombres-indices des naissances suivant le rang par rapport à la période d'avant-guerre. On y a rapproché les nombres relatifs aux années 1936-1947 et 1911-1921.

*Naissances d'enfants légitimes déclarés vivants suivant le rang.*

ANNÉES	TOTAL	1 <sup>re</sup> NAISSANCE	2 <sup>e</sup> NAISSANCE	3 <sup>e</sup> NAISSANCE	4 <sup>e</sup> NAISSANCE	5 <sup>e</sup> NAISSANCE	6 <sup>e</sup> NAISSANCE	7 <sup>e</sup> NAISSANCE	8 <sup>e</sup> NAISSANCE
1. — PÉRIODE 1936-1947.									
<i>Nombres absolus en milliers.</i>									
1936-1939 . . .	572,2	187,1	146,2	93,3	54,2	34,3	21,3	13,5	22,3
1945 (1). . . .	588,4	189,4	157,2	92,4	53,4	32,8	21,3	14,6	27,3
1946 (2). . . .	787,4	297,1	205,9	114,3	58,2	32,3	20,1	13,4	26,1
1947 (2). . . .	800,6	343,5	194,5	111,6	58,6	32,9	20,0	13,2	26,8
<i>Proportions pour 10.000 naissances.</i>									
1936-1939 . . .	10.000	3.270	2.555	1.631	947	599	372	236	390
1945 (1). . . .	10.000	3.218	2.671	1.570	909	557	363	247	465
1946 (2). . . .	10.000	3.872	2.684	1.489	758	420	262	175	340
1947 (2). . . .	10.000	4.291	2.429	1.394	732	411	250	165	328
<i>Nombres-indices.</i>									
1936-1939 . . .	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1940 . . . . .	92	82	86	93	110	111	117	115	107
1941 . . . . .	84	71	82	86	95	100	105	109	108
1942 . . . . .	93	91	89	91	93	101	107	112	113
1943 . . . . .	100	106	94	91	96	99	104	114	121
1944 . . . . .	101	100	103	96	100	96	103	111	122
1945 (1). . . .	103	101	108	99	99	96	100	103	122
1946 (2). . . .	134	159	141	123	107	94	93	99	117
1947 (2). . . .	140	134	133	120	108	96	94	93	118
2. — PÉRIODE 1911-1921.									
<i>Nombres absolus en milliers.</i>									
1911-1913 (1) .	722,3	209,6	175,1	119,2	76,6	49,8	32,8	21,7	37,5
1921 . . . . .	788,7	354,4	161,0	81,3	50,2	32,4	20,8	13,7	24,9
<i>Proportions pour 10.000 naissances.</i>									
1911-1913 (1) .	10.000	2.900	2.424	1.651	1.060	690	454	301	520
1921 . . . . .	10.000	4.799	2.179	1.100	680	438	281	186	337
<i>Nombres-indices, base 1911-1913 = 100.</i>									
1911-1913 (1) .	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1921 . . . . .	102	169	92	68	66	65	63	63	66

(1) Nombres ajustés pour 90 départements.  
(2) — définitifs pour 90 départements.

Comparativement aux naissances de la période d'avant-guerre 1936-1939, les naissances de 1947, dans leur ensemble, sont en augmentation de 40 %. Réparties selon le rang, elles ont augmenté dans les proportions suivantes : premières naissances, 83 % ; deuxièmes naissances, 34 % ; troisièmes naissances, 19 % ; quatrièmes naissances, 8 %. Les naissances de rang plus élevé sont proportionnellement moins nombreuses qu'en 1936-1939 sauf celles du rang 8 et plus.

En 1947, comme en 1946, ce sont donc surtout les familles ayant 0, 1, 2 et 3 enfants qui ont fourni le surplus de fécondité constaté au lendemain de la guerre 1939-1945.

Ce résultat ne serait-il pas la conséquence d'une plus forte proportion parmi les femmes mariées de celles qui sont en âge d'avoir des enfants du rang 1, 2, 3 et 4 ?

Comparons la situation de 1946 à celle de 1936 (1).

(1) Ces deux années ont été choisies comme étant celles où un recensement de la population a permis d'établir le nombre des femmes mariées de chaque âge. D'autre part, la répartition des naissances suivant le rang n'a guère varié de 1936 à 1939.

L'âge moyen des mères lors de la naissance de leur n<sup>ième</sup> enfant est donné par le tableau suivant :

Année	1 <sup>re</sup> naissance	2 <sup>e</sup> naissance	3 <sup>e</sup> naissance	4 <sup>e</sup> naissance
1936 . . . . .	25,3 ans	27,5 ans	29,8 ans	31,5 ans
1946 . . . . .	26,4 ans	29,1 ans	31,2 ans	32,9 ans

L'âge moyen des mères aux diverses naissances est plus élevé en 1946 du fait de la séparation de nombreux conjoints pendant la guerre et des mariages différés en raison des hostilités.

Les mères ayant eu leur 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> enfant appartiennent en majorité au groupe d'âge de 25 à 34 ans.

Or, le nombre de femmes mariées appartenant à ce groupe d'âge en 1946 est beaucoup plus faible qu'en 1936 en raison de la présence des classes creuses, dans ce groupe d'âge.

*Nombre de femmes mariées (en milliers) âgées de :*

Année	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 à 34 ans	35 à 39 ans
1936 . . . . .	738	1.228	1.321	1.275
1946 . . . . .	680	736	1.116	1.254

De plus, les effectifs des femmes mariées, en 1946, âgées de 25 à 34 ans sont encadrés par deux groupes quinquennaux qui sont chacun inférieurs à ceux du groupe correspondant de l'année 1936.

Le nombre des femmes susceptibles d'avoir leur 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> enfant en 1946 étant sensiblement inférieur au nombre correspondant en 1936 le surplus de naissances de ces rangs constaté en 1946 et 1947 résulte bien d'une plus forte fécondité de ces ménages.

Les taux ci-après de fécondité effective légitime (nombre d'enfants légitimes déclarés vivants pour 10.000 femmes mariées) permettent de chiffrer l'accroissement de la fécondité par groupe d'âge.

*Taux de fécondité effective légitime suivant l'âge de la mère.*

Année	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 à 34 ans	35 à 39 ans
1936 . . . . .	2.210	1.519	949	533
1946 . . . . .	2.881	2.947	1.531	949

*Indices de la fécondité de 1946 par rapport à celle de 1936 considérée comme égale à 100.*

130	194	161	178
-----	-----	-----	-----

L'accroissement considérable de la natalité constaté en 1946 et 1947 n'est donc pas dû uniquement aux nombreuses premières naissances résultant de la nuptialité élevée des années 1945 et 1946, mais également aux naissances d'enfants issus de mariages antérieurs.

Cette conclusion trouve sa confirmation dans les résultats du tableau ci-après



qui indique les nombres absolus et relatifs des naissances dues aux mariages de chacune des années depuis 1943. Il n'est pas possible de remonter au delà de 1943, la répartition des naissances suivant l'année du mariage des parents n'ayant pas été établie pour les années antérieures.

*Productivité des mariages.*

a) Nombres absolus en milliers.

ANNÉE D'ENREGISTREMENT des naissances	MARIAGES CONCLUS au cours de l'année ci-contre	NAISSANCES D'ENFANTS LÉGITIMES DÉCLARÉS VIVANTS issus de mariages conclus en :				
		1943	1944	1945	1946	1947
1943 . . . . .	219,0	30,4	"	"	"	"
1944 . . . . .	205,0	91,2	32,5	"	"	"
1945 . . . . .	393,0	58,0	91,2	40,6	"	"
1946 . . . . .	517,0	49,9	56,1	161,7	58,8	"
1947 . . . . .	427,1	41,5	46,4	106,6	220,2	53,0

b) Nombres relatifs.

PÉRIODE ALLANT DE L'ANNÉE DE MARIAGE $n$ à l'année ...	NAISSANCES D'ENFANTS LÉGITIMES DÉCLARÉS VIVANTS issus de 1.000 mariages conclus en :				
	1943	1944	1945	1946	1947
$n + 0$ . . . . .	139	158	103	114	124
$n + 1$ . . . . .	555	603	515	540	"
$n + 2$ . . . . .	820	877	786	"	"
$n + 3$ . . . . .	1.048	1.104	"	"	"
$n + 4$ . . . . .	1.237	"	"	"	"

Il est certain que les naissances survenues au cours de l'année même du mariage dépend de la répartition chronologique des mariages au cours de cette année. En période de nuptialité croissante, la fécondité relative au cours de l'année du mariage est moins élevée qu'en période de nuptialité décroissante. Dans le premier cas, en effet, la majorité des mariages se placent au second semestre et ne peuvent normalement produire de naissances au cours de la même année. En revanche, dans le second cas, les mariages étant plus nombreux au premier semestre, il en résultera (tous autres facteurs demeurant inchangés) un nombre relatif plus élevé de naissances au cours de l'année du mariage. Cette différence s'atténue avec le temps, c'est-à-dire au fur et à mesure que l'on considère l'ensemble des naissances issues d'une « génération » de nouveaux mariés de l'année  $n$  à l'année  $n + 1$ ,  $n + 2$ , .....  $n + i$ .

Ce sont ces totaux cumulés qui sont fournis (en nombres relatifs) par la partie *b* du tableau ci-dessus.

Jusqu'à la fin de l'année  $n + 1$ , 1.000 mariages des années 1945 et 1946 avaient produit respectivement 515 et 540 enfants alors que le même nombre de mariages conclus en 1943 et 1944 en avaient produit 555 et 603. Les mariages de 1943 et 1944 ont donc été plus féconds que ceux de 1945 et 1946. A la fin de l'année  $n + 2$ , 1.000 couples mariés en 1943, 1944 et 1945 avaient donné la vie à 820,

877 et 786 enfants. De ces trois générations de couples, celle de 1944 a été la plus prolifique, la moins féconde étant celle de 1945.

*Comparaison avec la situation après la première guerre mondiale.*

Il est regrettable que l'étude des naissances enregistrées au lendemain de la première guerre mondiale ne puisse être faite dans les mêmes conditions que celles qui ont permis l'analyse de la situation en 1947.

Le matériel statistique dont on dispose pour cette époque se résume à la seule répartition des naissances de l'année 1921 selon le nombre des enfants (vivants et mort-nés) déjà nés de la même mère (1).

Les indices (base 100 en 1911-1913) figurant à la seconde partie du tableau II indiquent que les naissances en 1921 ne dépassent que de 2 % celles de la période d'avant-guerre 1911-1913. Comment se présentent les naissances des différents rangs? Seules les premières naissances sont plus nombreuses (+ 59 %) que celles d'avant-guerre; pour tous les autres rangs, elles leur sont inférieures.

Ne connaissant pas la répartition des naissances de 1921 suivant l'année du mariage, on ne saurait, comme en 1947, établir la productivité des diverses « générations » de mariés. Mais le fait que seules les premières naissances sont en augmentation caractérise la situation très différente de la natalité de 1921 par rapport à celle de 1947. Sans doute est-elle conditionnée, en grande partie, par les caractères différents des deux guerres qui ont eu pour conséquences une moindre variation de la nuptialité au cours de la seconde guerre.

Cependant, comme au lendemain de la seconde guerre mondiale, les femmes mariées en âge de procréation sont moins nombreuses en 1921 qu'avant la guerre (1911).

*Nombres en milliers.*

<u>Année</u>	<u>20 à 24 ans</u>	<u>25 à 29 ans</u>	<u>30 à 34 ans</u>	<u>35 à 39 ans</u>
1911 . . . . .	680	1.092	1.162	1.102
1921 . . . . .	600	921	1.043	1.019

Dans ces conditions, il paraît normal de voir les nombres-indices calculés pour les naissances de divers rangs en 1921 par rapport à 1911 être inférieurs à la base 100, sauf pour les premiers-nés, et l'on ne saurait alors expliquer la régression de tous les puînés par une plus faible fécondité, comme, en 1947, on a conclu de leur accroissement à une plus forte fécondité.

On est tenté de chercher un indice dans la répartition de 10.000 naissances suivant le rang en 1921 et en 1911. Mais l'augmentation tout à fait normale de la proportion des premiers-nés (4.799) entraîne automatiquement une diminution des proportions des puînés sans qu'il soit possible de chiffrer la part (de cette diminution) revenant à une éventuelle baisse de la fécondité pour un rang donné.

---

(1) Pour des raisons d'économies budgétaires et pour ne pas retarder la publication des statistiques relatives au mouvement de la population des années 1920 à 1924, la Statistique Générale de la France n'a établi, pour la période 1920 à 1924, la répartition des naissances par rang que pour la seule année 1921.

*Conclusion.*

Si la situation de 1921 ne saurait être nettement caractérisée faute de données statistiques suffisantes, celle de 1947 par rapport aux années d'avant guerre 1936-1939 permet de conclure à l'accroissement de la fécondité effective des familles de 0 à 3 enfants.

Il semble très probable que ce résultat soit dû, en grande partie, à l'application du Code de la famille qui a apporté dès 1939 une aide substantielle aux ménages désireux de peupler leurs foyers.

*Répartition des naissances légitimes de l'année 1946 suivant le rang combiné avec la durée du mariage actuel.*

L'Institut National de la Statistique et des Études économiques a enrichi sa documentation démographique d'un tableau qui n'avait jamais été établi par le passé. Ce tableau fournit, pour les naissances de chaque rang dans le mariage actuel, le double classement de celles-ci suivant l'année du mariage et la durée du mariage actuel en années révolues (1).

Cet état a permis l'établissement du tableau suivant illustré par le graphique ci-après. Il permet de mesurer comment s'échelonnent, au cours du mariage, les naissances d'un rang donné.

Le graphique rend superflu tout commentaire. Il convient cependant d'observer que les creux inattendus dans certaines courbes pour une durée de mariage de cinq à six ans sont dus à la nuptialité exceptionnellement faible des années de guerre 1940 et 1941.

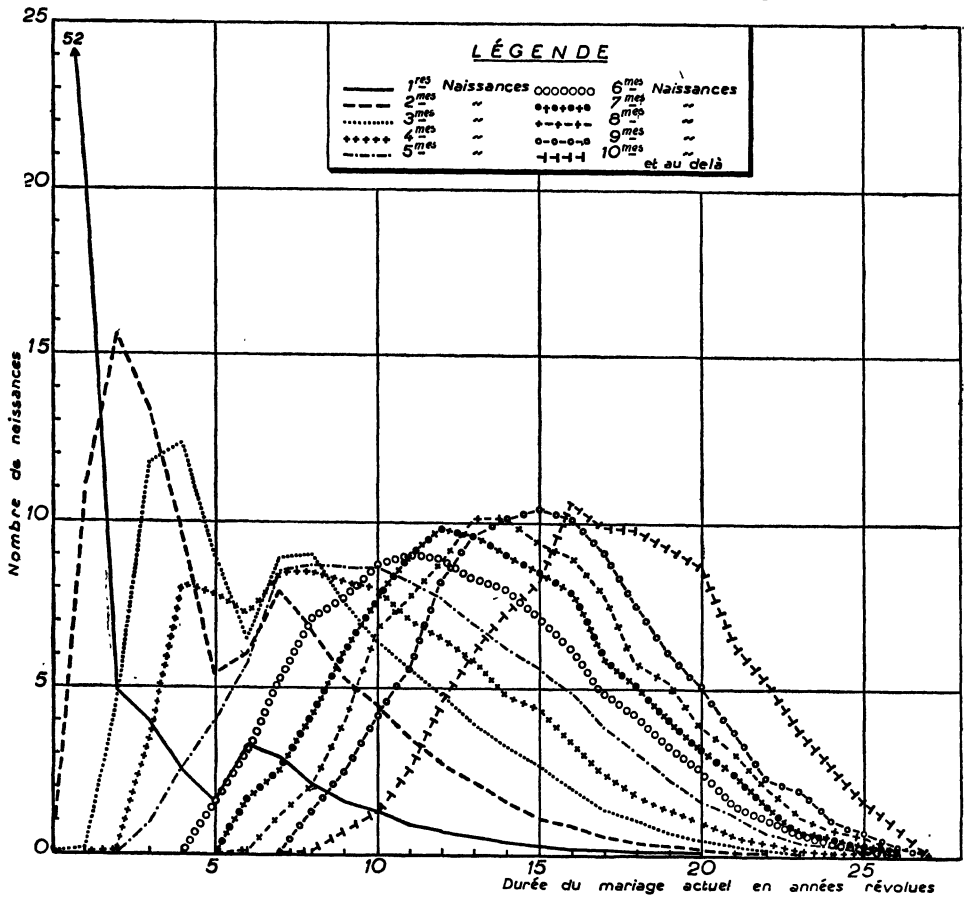
*Enfants légitimes déclarés vivants en 1946.*

*Répartition de 1.000 naissances de chaque rang suivant la durée du mariage actuel.*

DURÉE du mariage en années révolues	TOUTES	1 <sup>es</sup>	2 <sup>es</sup>	3 <sup>es</sup>	4 <sup>es</sup>	5 <sup>es</sup>	6 <sup>es</sup>	7 <sup>es</sup>	8 <sup>es</sup>	9 <sup>es</sup>	10 <sup>es</sup>
	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES	NAIS- SANCES ET AU DELA
0. . . . .	216	520	9	—	—	—	—	—	—	—	—
1. . . . .	112	203	111	2	—	—	—	—	—	—	—
2. . . . .	67	49	156	48	1	—	—	—	—	—	—
3. . . . .	70	40	133	117	35	—	—	—	—	—	—
4. . . . .	60	25	97	124	81	26	—	—	—	—	—
5. . . . .	40	16	54	79	78	40	16	—	—	—	—
6. . . . .	47	33	60	65	72	57	31	17	1	—	—
7. . . . .	55	29	79	79	85	85	53	25	12	—	—
8. . . . .	50	21	67	80	85	87	71	42	21	13	1
9. . . . .	44	16	53	76	82	86	77	61	40	25	7
10. . . . .	40	13	44	64	80	86	87	77	68	42	13
11. . . . .	34	9	35	56	71	82	91	90	77	56	26
12. . . . .	31	7	27	48	65	77	89	98	88	82	46
13. . . . .	27	5	22	39	58	69	83	96	101	96	61
14. . . . .	23	4	16	33	48	62	80	90	101	101	73
15. . . . .	20	3	11	27	44	56	71	85	94	104	82
16. . . . .	17	2	9	20	34	49	62	79	90	101	106
17. . . . .	13	2	6	14	25	39	49	59	79	91	99
18. . . . .	10	1	4	11	18	31	42	51	58	75	93
19. . . . .	8	1	3	7	14	23	33	41	52	61	93
20. . . . .	6	1	2	5	10	18	25	32	39	51	87
21. . . . .	4	—	1	3	6	12	15	25	31	37	64
22. . . . .	3	—	1	2	4	7	11	15	20	23	52
23. . . . .	2	—	—	1	2	4	7	7	12	20	38
24. . . . .	1	—	—	—	1	3	4	5	8	11	27
25. . . . .	—	—	—	—	1	2	2	3	6	7	17
26. . . . .	—	—	—	—	—	1	1	2	2	3	9
27. . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1
TOTAL . .	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000

(1) *Bulletin de la Statistique générale de la France*, supplément octobre-décembre 1949.

Enfants légitimes déclarés vivants en 1946  
**RÉPARTITION DE 100 NAISSANCES**  
 de chaque rang, suivant la durée du mariage



Il est possible d'exploiter les renseignements démographiques nouvellement établis en 1946 en examinant comment se répartissent, suivant le rang, les enfants nés après un nombre donné d'années de mariage.

Le tableau ci-après, dressé pour les naissances de l'année 1946, répond à cette préoccupation en ce qui concerne les cinq premières années de mariage.

DURÉE DU MARIAGE en années révolues	NAISSANCES LÉGITIMES		ENFANTS DÉJÀ NÉS DE LA MÊME MÈRE au cours du mariage actuel (nés vivants et mort-nés)						
	Nombres absolus	En %	Total	0	1	2	3	4	5 et plus
0. . . . .	163.823	21,3	100,0	98,9	1,1	—	—	—	—
1. . . . .	85.348	11,1	100,0	74,1	25,6	0,3	—	—	—
2. . . . .	51.227	6,7	100,0	29,9	59,7	10,3	0,1	—	—
3. . . . .	53.335	6,9	100,0	23,2	49,1	24,0	3,7	—	—
4. . . . .	45.782	6,0	100,0	17,2	41,7	29,5	9,9	1,7	—
5 et plus . . . . .	361.357	47,1	100,0	14,1	26,9	21,4	13,6	8,3	15,7
Non déclarée . . . . .	6.560	0,9	100,0	30,9	24,4	14,7	10,9	6,4	12,7
<b>ENSEMBLE . . . . .</b>	<b>787.432</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>40,8</b>	<b>25,9</b>	<b>14,4</b>	<b>7,3</b>	<b>4,1</b>	<b>7,5</b>

Les enfants nés au cours de la première année de mariage sont des premiers-nés à raison de 99 %. Les trois quarts des enfants nés au cours de la seconde année

sont des premiers-nés, le quatrième quart étant constitué par des secondes naissances. Les naissances de la troisième année de mariage se répartissent comme suit :

1 <sup>res</sup> naissances . . . . .	30 %
2 <sup>es</sup> — . . . . .	60 %
3 <sup>es</sup> — . . . . .	10 %

Il est normal qu'au fur et à mesure de l'augmentation de la durée du mariage, les nombres relatifs les plus importants passent à des rangs plus élevés.

*Fécondité des populations urbaines et rurales.*

Les accouchements à domicile sont de moins en moins nombreux. Profitant des facilités offertes par les hôpitaux, maternités et cliniques d'accouchement des petites ou grandes villes, les futures mères se rendent de plus en plus fréquemment accoucher dans un établissement assurant une assistance médicale; celui-ci peut être situé dans leur commune de domicile ou en dehors de celle-ci. De 7 % en 1907-1910, la proportion des enfants nés dans un établissement passe à 11 % en 1920-1924 et à 37 % en 1946.

Au cours de cette même année, 20 % des nouveau-nés de mères domiciliées dans une commune rurale ont vu le jour dans une commune urbaine.

Les naissances étant enregistrées dans la commune où elles se produisent, il en résulte que le chiffre des naissances survenues dans les communes urbaines s'accroît démesurément au détriment de celui des communes rurales dépourvues d'établissements d'accouchement.

Les taux de natalité ou de fécondité établis sur la base des naissances enregistrées dans une catégorie de commune donnée sont donc faussés et donnent une mesure inexacte de la fécondité véritable des villes et des campagnes. C'est pourquoi l'Institut National de la Statistique et des Études économiques s'est attaché, à partir de 1946, de ramener les naissances à la commune de domicile de la mère.

Le tableau ci-après met en parallèle les divers taux calculés sur cette base et ceux calculés sur la répartition des naissances suivant la catégorie de commune d'accouchement.

NAISSANCES D'ENFANTS déclarés vivants en 1946	COMMUNES rurales (1)	COMMUNES URBAINES			ENSEMBLE des communes
		de 2.001 à 10.000 habitants	de 10.001 à 50.000 habitants	de plus de 50.000 habitants	
<i>Nombre absolu en milliers.</i>					
Enregistrées . . . . .	312	145	175	208	840
Ramenées au domicile . . . . .	391	128	148	173	840
<i>Taux de natalité (naissances pour 10.000 habitants).</i>					
Enregistrées . . . . .	165	250	251	237	207
Ramenées au domicile . . . . .	206	221	213	197	207
<i>Taux de fécondité (naissances pour 10.000 femmes âgées de 15 à 49 ans).</i>					
Enregistrées . . . . .	710	989	929	818	814
Ramenées au domicile . . . . .	888	855	789	681	814
<i>Taux comparatif de fécondité calculé sur la base d'une population type.</i>					
Ramenées au domicile . . . . .	1.033	978	900	768	932

(1) Communes dont la population agglomérée au chef-lieu ne dépasse pas 2.000 habitants.

Nous n'examinerons pas les taux de natalité, leur signification étant trop restreinte.

Les taux de fécondité calculés pour les naissances ramenées au domicile sont très différents de ceux établis d'après les naissances enregistrées; les premiers atteignent leur maximum dans les communes rurales et leur minimum dans les grandes villes (plus de 50.000 habitants).

**Ce sont donc les populations rurales qui ont la plus forte fécondité; celle-ci décroît avec l'importance croissante de la population des communes.**

Les taux de fécondité étant fonction de la composition par âge de la population féminine, on a éliminé ce facteur perturbateur en établissant, pour chaque catégorie de communes, des taux comparatifs de fécondité calculés sur la base d'une population type (1).

Ces taux, tous supérieurs aux taux bruts étant donné qu'ils correspondent à une population régulière, dépourvue de classes creuses, ne modifient pas le classement précédent; mais ils accentuent la différence entre la fécondité des grandes villes et celle des campagnes.

L'accroissement de la fécondité d'une catégorie de communes à l'autre est rendu mesurable dans le tableau ci-après où les taux de fécondité des grandes villes ont été posés égaux à 100.

Catégorie de communes de domicile	Indices des taux bruts de fécondité	Indice des taux comparatifs de fécondité
Communes urbaines de plus de 50.000 habitants . .	100	100
— de 10.001 à 50.000 — . .	116	117
— de 2.001 à 10.000 — . .	126	127
Communes rurales . . . . .	130	135

**En 1946, la fécondité des communes rurales dépasse de 35 % celles des grandes villes.**

#### *Naissances suivant la légitimité et le sexe.*

Le retour aux circonstances normales a réduit la fréquence des naissances illégitimes de son maximum 10,5 % en 1945 à 8,7 % (2) en 1946 et à 8,3 % en 1947; cette proportion demeure néanmoins sensiblement plus élevée qu'avant guerre (6,7 % en 1935-1937).

Le taux de masculinité (nombre de garçons pour 1.000 filles) pour les enfants nés vivants tend également vers la normale : 1.054 en 1947, contre 1056 en 1946 et 1945, 1.059 en 1944 et 1.061 (maximum) en 1943.

#### Décès.

Tombé à 506.000 contre 533.000 en 1947, le nombre de décès de l'année 1948 est le plus faible qui ait été enregistré depuis l'origine des statistiques. Ce résultat est l'expression chiffrée des progrès de la science médicale : l'état sanitaire de la

(1) Population moyenne vers 1910 des cinq pays suivants : France, Allemagne, Italie, Angleterre, Suède.

(2) Nombre rectifié.

France s'améliore, augmentant la durée moyenne de la vie de l'homme et surtout celle de la femme.

Une récente étude faite par l'Institut de la Statistique et des Études économiques (1) a mis en évidence la réduction des taux de mortalité aux différents âges.

Le tableau ci-après indique pour les années 1947 et 1948 les taux de mortalité par sexe et âge et l'indice de ces taux calculés par rapport à ceux de la période d'avant guerre 1933-1938.

*Taux de mortalité pour 10.000 habitants et indices de taux calculés sur la base de 1933-1938 égale à 100.*

GROUPES D'ÂGE	SEXE MASCULIN				SEXE FÉMININ			
	1948		1947		1948		1947	
	Taux	Indice	Taux	Indice	Taux	Indice	Taux	Indice
Moins d'un an. . . . .	610	76	794	99	456	74	611	99
1 à 4 ans. . . . .	33	46	42	59	29	46	36	57
5 à 9 — . . . . .	10	50	11	55	8	44	10	56
10 à 14 — . . . . .	8	57	10	71	6	40	7	47
15 à 19 — . . . . .	14	50	18	64	11	41	13	48
20 à 24 — . . . . .	22	48	26	57	17	42	21	53
25 à 29 — . . . . .	27	55	31	63	20	49	23	56
30 à 34 — . . . . .	36	60	37	62	24	57	27	64
35 à 39 — . . . . .	42	55	43	56	27	56	29	60
40 à 44 — . . . . .	60	62	58	60	34	59	35	60
45 à 49 — . . . . .	86	68	83	66	47	61	48	62
50 à 54 — . . . . .	121	71	114	67	66	65	69	68
55 à 59 — . . . . .	172	74	168	72	96	68	97	69
60 à 64 — . . . . .	260	79	247	75	148	71	156	75
65 à 69 — . . . . .	384	80	378	78	236	73	250	77
70 à 79 — . . . . .	718	81	733	82	503	75	546	81
80 et plus . . . . .	1.728	83	1.725	83	1.399	79	1.490	84

A tous les âges, en 1947 et en 1948, les taux de mortalité sont inférieurs à ceux d'avant guerre dans des proportions dépassant parfois 50 %. Ces proportions vont d'ailleurs en diminuant au fur et à mesure que l'âge est plus élevé et elles sont plus fortes chez les femmes que chez les hommes.

Au cours des années 1947 et 1948, on a constaté un ralentissement du recul de la mortalité, notamment chez les hommes âgés de plus de 30 ans. La mortalité des hommes entre 40 et 65 ans a même marqué une légère tendance à la hausse en 1948.

Quant à la mortalité infantile, elle s'est abaissée à 51 pour 1.000 naissances (contre 67 en 1947), taux le plus bas qui ait été enregistré en France. Ce niveau correspond d'ailleurs environ à celui que devait atteindre normalement la ligne de tendance.

*Causes de décès.* — Le tableau ci-après permet de suivre très sommairement, sans aucune distinction de sexe ni d'âge, l'évolution des principaux groupes de maladie.

(1) Supplément juillet-septembre 1949, au *Bulletin de la Statistique générale de la France*.

*Taux de mortalité pour 10.000 habitants par groupe de causes de décès.*

GROUPES	DÉSIGNATION	1936	1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948
I	Maladies infectieuses et parasitaires . . .	15,2	19,2	18,9	18,4	18,2	18,1	11,8	10,7	10,0
II	Cancer et autres tumeurs . . . . .	10,6	15,4	16,0	16,5	16,8	16,2	15,8	16,7	17,1
III	Maladies rhumatismales de la nutrition, des glandes endocrines, autres maladies générales, maladies du sang, empoisonnements chroniques, intoxications .	2,3	3,2	3,3	2,4	2,6	2,4	2,0	2,1	2,4
IV. V	Maladies du système nerveux et des organes des sens . . .	15,5	22,7	21,5	19,3	20,9	18,6	16,6	17,2	16,4
VII	Maladies de l'appareil circulatoire . . . .	18,8	27,4	28,1	28,3	32,1	27,8	23,7	24,4	24,3
VIII	Maladies de l'appareil respiratoire . . . .	16,9	19,1	19,5	18,7	23,3	19,1	14,6	13,7	11,6
IX	Maladies de l'appareil digestif . . . . .	7,5	9,5	9,2	8,5	8,0	9,4	6,8	7,4	6,3
X	Maladies de l'appareil urinaire et de l'appareil génital . . . .	5,5	8,6	8,9	7,5	8,9	6,6	5,8	6,1	5,7
XI	Maladies de la grossesse, état puerpéral.	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
XII	Maladies de la peau, du tissu cellulaire, des os, des organes de la locomotion . .	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3	0,2	0,2
XIII	Vices de conformation congénitaux, maladies du premier âge.	2,9	3,0	3,3	3,4	3,3	4,5	4,6	4,7	4,0
XIV	Sénilité . . . . .	19,3	15,8	16,1	15,8	16,7	13,3	10,7	9,8	9,3
XV	Morts violentes ou accidentelles . . . . .	6,7	7,4	7,0	9,1	24,0	8,7	5,9	6,4	6,4
XVI	Causes non spécifiées ou mal définies . . .	31,4	20,2	16,3	14,7	18,2	18,2	17,3	10,5	8,5
XVII	TOTAL . . .	153	172	169	168	194	162	136	130	122

Un nouveau progrès a été accompli en ce qui concerne la qualité de la statistique sanitaire : le nombre des causes non spécifiées ou mal définies passe de 8 % en 1947 à 7 % en 1948. Ce résultat, très satisfaisant par rapport au passé d'avant guerre où l'on comptait 20 % de décès de cause inconnue, ne doit pas cependant faire ralentir les efforts tendant à l'obtention des déclarations de causes de décès toujours plus nombreuses et précises.

Il est heureux de constater un nouveau recul des décès par tuberculose (1) (toutes formes) dont le taux s'établit à 7,8 en 1948 contre 8,2 en 1947, 8,4 en 1946 et 11,4 en 1936.

En revanche, le cancer et autres tumeurs ont évolué en sens inverse. Leur taux de mortalité en 1948 : 17,1 est le plus élevé qu'on ait constaté. Si les maladies de l'appareil circulatoire sont moins fréquentes que pendant les années de guerre, elles continuent néanmoins à se maintenir à un niveau élevé; elles sont à elles seules responsables d'un cinquième environ de la totalité des décès.

Parmi les autres causes en régression, on notera les maladies du système nerveux et des organes des sens, celles de l'appareil digestif, de l'appareil urinaire et de l'appareil génital, les vices de conformation congénitaux et maladies du premier âge et, enfin, la sénilité dont le taux passe de 9,8 à 9,3. Mais peut-être

(1) Compris dans le groupe I.



cette dernière baisse correspond-elle, en partie, à une amélioration du diagnostic.

EXCÉDENT DE NAISSANCES. — TAUX NET DE REPRODUCTION.

Nouveau record de l'excédent des naissances sur les décès qui passe de 330.000 en 1947 à 358.000 en 1948, nombre qui représente plus du double de l'excédent le plus fort (162.000 en 1920) constaté dans la période qui a suivi la première guerre mondiale. L'excédent le plus élevé enregistré depuis l'origine des statistiques avait été celui de l'année 1871 : 207.000.

Plus significatif que ce résultat comptable, le taux net provisoire de reproduction (le rapport de deux générations féminines successives) s'élève de 124 en 1947 à 126 en 1948.

PRÉVISIONS POUR L'ANNÉE 1949.

*Nuptialité.* — La tendance de retour à la normale ramènera le nombre des mariages au niveau de 340.000 environ, supérieur d'un cinquième à celui de l'année 1938.

*Natalité.* — La légère tendance à la baisse qui s'est manifestée au cours du troisième trimestre 1949 n'aura aucun effet sur le nombre des naissances de l'année qui sera de l'ordre de 865.000, c'est-à-dire égal à celui de l'année 1948.

*Mortalité.* — L'épidémie de grippe qui a sévi au début de l'année et la plus forte mortalité infantile observée au cours de l'été contribueront, entre autres causes, à élever le nombre de décès à près de 570.000 et le taux de mortalité infantile à 57 environ au lieu de 51 en 1948.

*Bilan.* — Dans ces conditions, l'excédent de naissances aurait comme limite supérieure le niveau de 300.000 de sorte que l'année 1948 conservera le record de l'accroissement naturel de la population.

B. — PAYS DIVERS.

A défaut de renseignements récents plus significatifs (taux de fécondité), on se bornera à examiner l'évolution démographique de divers pays à la lumière de leur taux de natalité, de mortalité générale et de mortalité infantile fournis par le tableau ci-après.

TABLEAU

PAYS	NATALITÉ				MORTALITÉ				MORTALITÉ INFANTILE			
	1938	1946	1947	1948	1938	1946	1947	1948	1938	1946	1947	1948
	Proportion pour 10.000 habitants								Proportion pour 1.000 nés vivants			
<b>Pays européens :</b>												
Autriche . . . . .	139	159	186	177	140	134	130	118	80	81	78	76
Belgique . . . . .	160	183	178	173	132	136	133	124	81	75	69	65
Danemark (4) . . . . .	181	234	221	203	103	102	97	86	59	46	40	35
Espagne . . . . .	201	214	213	230	193	129	120	109	124	92	76	69
Finlande . . . . .	210	277	278	269	181	120	120	111	68	56	59	52
France . . . . .	146	206	210	208	154	133	130	122	66	73	67	51
Hongrie . . . . .	199	181	184	191	143	145	121	112	131 (5)	114 (5)	111 (5)	..
Italie . . . . .	238	227	219	216	141	121	114	105	106	84	82	71
Norvège . . . . .	156	226	216	206	100	92	93	88	37	35	..	..
Pays-Bas . . . . .	205	302	278	253	85	85	81	74	37	39	34	29
Portugal (6) . . . . .	266	250	241	263	154	147	133	128	137	119	108	100
Roumanie . . . . .	296	238	224	..	192	181	211	..	..	..	..	..
Royaume-Uni (2) . . . . .	155	194	208	181	118	117	121	109	55	43	43	36
Suède . . . . .	149	196	189	185	115	105	108	99	42	26	25	23
Suisse . . . . .	152	200	193	190	116	113	113	108	43	39	39	36
Tchécoslovaquie . . . . .	167	227	242	234	132	141	121	115	110	109	88	83
<b>Pays extra-européens :</b>												
Australie . . . . .	175	236	241	231	96	101	97	99	38 (7)	29 (7)	29 (7)	28
Canada (3) . . . . .	206	269	286	268	96	94	94	93	63	47	45	..
Chili . . . . .	335	323	338	336	235	172	176	174	236	160	161	160
Costa-Rica . . . . .	431	417	536	413 (8)	169	131	139	122	122	102	84	92
États-Unis d'Amérique . . . . .	176	233	258	244	106	100	101	99	51	34	32	32
Japon (1) . . . . .	271	253	348	340	177	176	148	120	114	73 (9)	76	..
Mexique . . . . .	435	425	451	431	229	194	163	163	128	110	97	103

- (1) Nationaux japonais dans les quatre principales îles seulement.
- (2) Non compris l'armée Outre-mer.
- (3) Non compris le Yukon et les territoires du Nord-Ouest.
- (4) Non compris les îles Féroé.
- (5) Territoire de Trianon.
- (6) Y compris les Açores et Madère.
- (7) Non compris les Aborigènes.
- (8) A partir de 1948, les taux sont basés sur des estimations de la population ne comprenant pas les forces armées Outre-mer.
- (9) Basé sur les décès de six mois seulement.

Dans la grande majorité des pays, tant européens qu'extra-européens, la *natalité*, en 1948 est en baisse par rapport à 1947. Comme en France, le taux reste stable en Italie, mais, dans ce pays, il avait baissé en 1947 par rapport à 1946. En revanche on observe une hausse assez sensible en Espagne et au Portugal et, plus faible, en Hongrie.

Le taux de natalité de la France est dépassé par tous les pays extra-européens figurant au tableau et, en Europe, par le Portugal, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie, l'Espagne et l'Italie.

Le recul de la *mortalité* est général en Europe où les taux sont très inférieurs au niveau de 1938. En revanche, il y a stabilisation de la situation en Australie, au Canada, aux États-Unis et au Mexique.

Malgré sa faiblesse, le taux de mortalité française (122) n'est dépassé en Europe, que dans deux pays : la Belgique (124) et le Portugal (128) et en Amérique par le Mexique (163) et le Chili (174), fait qui s'explique par la forte proportion de vieillards dans la population française.

La *mortalité infantile* suit le mouvement de la mortalité générale et se trouve sensiblement au-dessous du niveau d'avant guerre.

Son taux est inférieur au taux français, en Suisse (36), au Royaume-Uni (36), au Danemark (35), aux Pays-Bas (21) et en Suède (23, taux le plus faible). Les maxima sont enregistrés, en Europe, au Portugal (100) et, hors d'Europe, au Mexique (103) et au Chili (160).

\* \* \*

Si la situation démographique de la France en 1948 apparaît particulièrement favorable par rapport à son propre passé, elle l'est moins lorsqu'on la rapproche de celle d'autres pays européens et surtout extra-européens.

Le taux de *natalité* en 1948 (égal à celui constaté au cours de la période 1901-1910) est dépassé par un grand nombre de pays ; toutefois, il importe de souligner le maintien pendant quatre ans (1946 à 1949) de la natalité française à un niveau élevé (pour la France), alors que presque partout ailleurs la hausse a été éphémère.

Mais la *mortalité* française, faible par rapport au passé, n'en demeure pas moins élevée lorsqu'on la compare à celle de la grande majorité des autres pays.

---

Paul. Gasc.